

Le Gouvernement vous demande à apprendre la Sténographie

Les hommes, les femmes, spécialement les femmes peuvent aider le gouvernement à gagner la guerre en s'asseyant dans une armée de bons sténographes et de dactylographes. Elles aideront à assembler à nouveau, à nouer à en trahir et maintenir notre armée de combattants.

Le gouvernement a besoin d'hommes et d'hommes en ayant besoin de sténographes et de dactylographes. Il y a un grand nombre de personnes dans cette ville et dans l'état qui seraient de bons sténographes si elles étudiaient un bon système.

Tous les élèves du Sbisa School, qui ont terminé le cours de six ou huit mois de sténographie et de dactylographie, hommes et femmes, qui ont concourus aux examens du service de sténographie, ont été reçus et ont eu une situation.

Pendant les trois derniers mois un grand nombre d'élèves n'ont pu s'inscrire à notre école, faute de place.

Pour aider le gouvernement nous avons agrandi le local et pouvons recevoir plus d'élèves, ceux qui ne peuvent être admis main tenant peuvent se résigner une place.

L'enseignement du manuel est entièrement individuel, on exige deux ou trois mois pour le cours commercial, six ou huit mois pour acquérir des situations du Gouvernement.

Nous avons des élèves de Massachusetts, de New York, du Texas, d'Arkansas, du Mississippi de l'Illinoi et de diverses parties de la Louisiane. Pourquoi ne pas voter pour nous, voter pour nous ou votre fille d'une instruction qui vous permettra de gagner votre vie et de servir le Gouvernement.

Sbisa Business College and Civil Service School

PHONE MAIN 5123-225 CAMP STREET.

ENGLISH SECTION

ENGLISH SECTION

PROTECT YOURSELF

Many homes are saved and paid for because the wife realizes the necessity of laying aside part of the family income against the day of need. Nothing will protect you from the storm of adversity like a

SAVINGS ACCOUNT

Whitney-Central Trust and Savings Bank

St. Charles and Gravier Sts. 8132 Oak St.

Chartres and Iberville Sts. Dauphine and Piety Sts.

ABSTRACT OF ANNUAL REPORT OF THE

San Jacinto Life Insurance Co.

FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1917.

ASSETS

	DISBURSEMENTS
Real estate loans	\$16,691.96
Secured loans	9,033.99
Bonds and stocks owned (market value)	None
Cash	82,538.27
Premiums in course of collection, or collected and not reported	6,077.00
Interest and rentals due and accrued	1,146.19
	\$207,376.24

LIABILITIES

Insurance and annuities reserve	\$ 6,001.00
Amounts due under policies and policy contracts	None
Pensions, rentals and interest pre-paid	2,020.62
Uppaid dividends due prior to Jan. 1, 1919	None
Miscellaneous items	33,999.97
Amounts to be apportioned to policy holders	None
Special reserve funds held for future dividends on policies on which the apportionment adjustment is referred	None
Special reserve fund for depreciation, securities and general contingencies	None
	\$81,307.73

RECEIPTS

GAIN AND LOSS EXHIBIT	
Surplus December 31, previous year	\$ 4,504.63
Total loss on insurance account during year	0.713.47
Total loss on investment account during year	541.71
	\$11,344.42
Surplus end of year	\$ 41,134.42
(Includes \$641.54 (loss) amount unaccounted for.)	
	\$10,150.19

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR

(Names of banks and month of year selected.)	
American National Bank, Beaumont, Tex., January	\$17,058.19
Texas Bank and Trust Co., Beaumont, Texas, January	31,072.35
First National Bank, Orange, Texas, September	22,000.35
Bank and Trust Co., Waxahachie, Texas, January	71.01
Harrisburg State Bank, Dell, Texas, December	1,052.53
Harrisburg National Bank, Orange, Texas, December	8,875.12
Orange National Bank, Orange, Texas, December	21,920.00
J. M. Edwards, State Treasurer of Texas, April	851.00
	\$11,570.00

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS.

Number. None — Amount paid. None	— Amount paid to officers and trustees, and payments to others in excess of \$1,000, including amounts paid to general agents for accounts of their sub-agents:
Number of persons to whom aggregate amount paid.	
Amount paid for commission on loans, or on purchase or sale of property (agreements).	None
Local expense paid in 1917.	None
Expenses before legislative bodies, or on account of state and government departments	None

THE MORRIS PLAN

Oùle Caractère Compte

Si vous devez à des créanciers qui vous harcèlent, ou si vous avez besoin de fonds,appelez-vous que cette Compagnie est toujours prête à aider les hommes salariés jouissant d'une bonne réputation.

Nous prêtons de 50 dollars et en plus, somme remboursable hebdomadairement. Un prêt de 50 dollars par exemple coûte 4 dollars et ces prêts sont faits pour un an. Si vous avez des malheurs d'argent, venez à nous et voyez si nous pouvons vous être utiles.

ICI UNE CHANCE DE PLACEMENT!

Si vous avez de l'argent à placer, nous vous mettrons au courant de nos certificats de placement qui, se vendent en dénomination de 50, 100, 500 et 1,000 dollars à 5 pour cent d'intérêt, payable deux fois l'année, Janvier et Juillet. Peuvent être achetés complets ou à termes faciles.

THE MORRIS PLAN COMPANY of NEW ORLEANS, INC.

922 GRAVIER STREET.

D. B. CURRAN, President. GEORGE KOTT, Manager.

E. GAGNET, Ass't Mgr. EDWARD TOLEDANO, Cashier. W. D. BROYER, Credit Mgr.

On entre en cri. C'est la vie. On erre, on voit. C'est la mort.

Filles amours dont de belles gens.

Qui sont loin du front et qui travaillent dans les ateliers sont favorisés au point de vue des salaires; la moyenne varie de vingt francs à trente francs dans des ateliers et les chantiers; cela ne veut pas dire que les ouvriers soient satisfait de leur sort. A une récente audience du tribunal correctionnel, un ouvrier horloger était poursuivi pour avoir volé son patron et comme on lui demandait le motif de sa mauvaise action, il répondit importunément:

— J'ai volé mon patron pour me venger de lui; il ne me donnait que 22 francs 50 par jour; alors que les autres ouvriers reçoivent 28 et 30 francs.

Le président ne pouvait s'empêcher de lui faire observer que de nombreux fonctionnaires, magistrats et employés ne gagnaient pas 22 francs 50 par jour loin de là, ce qui provoquait un haussement d'épaules de l'accusé qui trouvait l'observation déplacée.

Ce trait de mœurs est à rapprocher de cette autre réponse que faisait l'un passé une femme, une veuve aussi, à qui on observait qu'elle gagnait neuf francs par jour, ce qui lui aurait permis de vivre honnêtement.

Que voulez-vous que fasse une femme avec neuf francs par jour? répondait-elle!

Cela dénote des habitudes prises, des besoins que se sont créés les travailleurs qui rendront évidemment la vie de donnai fort difficile.

Quand, ayant la guerre, les garnisons de café se mettent en grève, ils réclament de vieilles choses: le droit de garder leurs moustaches et une augmentation de salaire se plaignent de ne gagner qu'une moyenne de vingt francs par jour. Nous n'en étions pas encore à la vie chère en leur bonne raison et depuis, ils portent à la fois des moustaches, des favoris,

quelques uns même la barbe, ce qui leur permet de laisser tomber dans les books qu'ils servent quelqu'un indiscret sans augmentation de pourboire. Quant aux salaires, il est ce qu'il peut: il y a eu la aussi une crise comme partout ailleurs.

La moustache joue un grand rôle dans la vie ouvrière et nous avons été aussi à la vie chère les parcs et autres endroits publics avaient une grève de choristes à l'Opéra parce que, pour la reprise d'CASTOR ET POLLUX X, les ouvriers étaient obligés de se raser.

Ces messieurs assuraient que la vérité historique n'avait rien à voir avec le droit qu'à chaque citoyen de porter à son gré la moustache. Il a fallu parlementer, les syndicats

sont décidés à se faire raser du moins prosoirement. Nous pouvons espérer un temps où les compagnons choristes ne consentiront à chanter que dans les pièces où ils pourront porter la barbe.

Au temps où on avait le loisir de s'occuper des vétives des miliciens de Carrollton, il y a vingt cinq ou trente ans, quand il se présentait. Tout le Paris qui put fut un moment en révolution, il y a vingt cinq ou trente ans, quand je ne me souviens plus pour quel rôle, Mount-Sully sacrifia sa belle barbe. A peu près à la même époque, un jeune premier en vogue, l'acteur Marnie, qui, après avoir créé l'échec de "L'Assommoir" était passé au boulevard au Théâtre Français, joua le rôle de Nérón dans "Britannicus" avec une belle barbe. Toute la critique s'en mêla et deux parts se formèrent. Depuis on est revenu à Nérón imberbe.

Aujourd'hui nous avons d'autres sujets de dissertation et en matière capillaire, la seule chose qui nous passionne, c'est la belle attitude de nos poils autrement intéressants que tous ces coquillages et tous ces chantiers; nos héros du front jouent une tragédie dont dépend le sort du pays c'est la seule qui nous préoccupe.

LA VIE À PARIS

ECHOS DE LA SEMAINE

Ceux qui sont loin du front et qui travaillent dans les ateliers sont favorisés au point de vue des salaires;

la moyenne varie de vingt francs à trente francs dans des ateliers et les chantiers; cela ne veut pas dire que les ouvriers soient satisfait de leur sort. A une récente audience du tribunal correctionnel, un ouvrier horloger était poursuivi pour avoir volé son patron et comme on lui demandait le motif de sa mauvaise action, il répondit importunément:

— J'ai volé mon patron pour me venger de lui; il ne me donnait que 22 francs 50 par jour; alors que les autres ouvriers reçoivent 28 et 30 francs.

Le président ne pouvait s'empêcher de lui faire observer que de nombreux fonctionnaires, magistrats et employés ne gagnaient pas 22 francs 50 par jour loin de là, ce qui provoquait un haussement d'épaules de l'accusé qui trouvait l'observation déplacée.

Ce trait de mœurs est à rapprocher de cette autre réponse que faisait l'un passé une femme, une veuve aussi, à qui on observait qu'elle gagnait neuf francs par jour, ce qui lui aurait permis de vivre honnêtement.

Que voulez-vous que fasse une femme avec neuf francs par jour? répondait-elle!

Cela dénote des habitudes prises, des besoins que se sont créés les travailleurs qui rendront évidemment la vie de donnai fort difficile.

Quand, ayant la guerre, les garnisons de café se mettent en grève, ils réclament de vieilles choses: le droit de garder leurs moustaches et une augmentation de salaire se plaignent de ne gagner qu'une moyenne de vingt francs par jour. Nous n'en étions pas encore à la vie chère en leur bonne raison et depuis, ils portent à la fois des moustaches, des favoris,

quelques uns même la barbe, ce qui leur permet de laisser tomber dans les books qu'ils servent quelqu'un indiscret sans augmentation de pourboire. Quant aux salaires, il est ce qu'il peut: il y a eu la aussi une crise comme partout ailleurs.

La moustache joue un grand rôle dans la vie ouvrière et nous avons été aussi à la vie chère les parcs et autres endroits publics avaient une grève de choristes à l'Opéra parce que, pour la reprise d'CASTOR ET POLLUX X, les ouvriers étaient obligés de se raser.

Ces messieurs assuraient que la vérité historique n'avait rien à voir avec le droit qu'à chaque citoyen de porter à son gré la moustache. Il a fallu parlementer, les syndicats

sont décidés à se faire raser du moins prosoirement. Nous pouvons espérer un temps où les compagnons choristes ne consentiront à chanter que dans les pièces où ils pourront porter la barbe.

Au temps où on avait le loisir de s'occuper des vétives des miliciens de Carrollton, il y a vingt cinq ou trente ans, quand il se présentait. Tout le Paris qui put fut un moment en révolution, il y a vingt cinq ou trente ans, quand je ne me souviens plus pour quel rôle, Mount-Sully sacrifia sa belle barbe. A peu près à la même époque, un jeune premier en vogue, l'acteur Marnie, qui, après avoir créé l'échec de "L'Assommoir" était passé au boulevard au Théâtre Français, joua le rôle de Nérón dans "Britannicus" avec une belle barbe. Toute la critique s'en mêla et deux parts se formèrent. Depuis on est revenu à Nérón imberbe.

Aujourd'hui nous avons d'autres sujets de dissertation et en matière capillaire, la seule chose qui nous passionne, c'est la belle attitude de nos poils autrement intéressants que tous ces coquillages et tous ces chantiers; nos héros du front jouent une tragédie dont dépend le sort du pays c'est la seule qui nous préoccupe.

Jean Bernard.

M. Widor, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, a donné lecture à ses collègues d'un télexgramme télégraphié de New-York par l'illustre sculpteur américain Bartlett, l'auteur du monument de Lafayette qui décore les jardins du Louvre, membre correspondant de l'Institut.